

Archives de sciences sociales des religions

136 (octobre - décembre 2006)
Les Archives... cinquante ans après

Enzo Pace

Martin E. Marty, *When Faiths collide*

London, Blackwell Publishing, 2005, 193 p.

Avertissement

Le contenu de ce site relève de la législation française sur la propriété intellectuelle et est la propriété exclusive de l'éditeur.

Les œuvres figurant sur ce site peuvent être consultées et reproduites sur un support papier ou numérique sous réserve qu'elles soient strictement réservées à un usage soit personnel, soit scientifique ou pédagogique excluant toute exploitation commerciale. La reproduction devra obligatoirement mentionner l'éditeur, le nom de la revue, l'auteur et la référence du document.

Toute autre reproduction est interdite sauf accord préalable de l'éditeur, en dehors des cas prévus par la législation en vigueur en France.

revues.org

Revues.org est un portail de revues en sciences humaines et sociales développé par le Cléo, Centre pour l'édition électronique ouverte (CNRS, EHESS, UP, UAPV).

Référence électronique

Enzo Pace, « Martin E. Marty, *When Faiths collide* », *Archives de sciences sociales des religions* [En ligne], 136 | octobre - décembre 2006, document 136-72, mis en ligne le 13 février 2007, consulté le 11 février 2012.
URL : <http://assr.revues.org/3989>

Éditeur : Éditions de l'École des hautes études en sciences sociales

<http://assr.revues.org>

<http://www.revues.org>

Document accessible en ligne sur :

<http://assr.revues.org/3989>

Document généré automatiquement le 11 février 2012. La pagination ne correspond pas à la pagination de l'édition papier.

© Archives de sciences sociales des religions

Enzo Pace

Martin E. Marty, *When Faiths collide*

London, Blackwell Publishing, 2005, 193 p.

Pagination de l'édition papier : p. 115-283

- 1 Marty est un nom connu des chercheurs pour son œuvre monumentale de plusieurs volumes, écrite en collaboration avec Scott Appleby, le *Fundamentalist Project*, éditée entre 1991 et 1995, sur les multiples facettes du fondamentalisme moderne. Professeur à l'Université de Chicago, il s'est dévoué pour promouvoir aussi le dialogue interreligieux. Ses points d'intérêt scientifiques se sont développés parallèlement à l'exigence d'une réflexion théologique à la hauteur de sociétés toujours plus complexes et plurielles d'un point de vue socioreligieux.
- 2 Le pluralisme est en effet le thème que M.E. Marty place au centre de son livre qui se divise essentiellement en trois parties. Dans la première, partant de sa vaste et érudite connaissance aussi bien de la réalité mondiale que de la pensée sociologique et philosophique classique contemporaine, il montre de quelle manière les conflits religieux naissent lorsque, dans les sociétés, la figure de l'étranger est progressivement murée dans des stéréotypes qui l'étiquettent comme radicalement différent et donc incompatible avec les « natifs », et, par conséquent, comme le porteur d'une vision religieuse du monde qui apparaît menaçante pour l'identité collective et antagoniste des valeurs partagées (ou imaginées comme telles) par les autochtones. Reprenant les pages que Simmel consacre à la figure de l'étranger, M.E. Marty l'actualise en montrant les divers et plus importants masques que cette figure prend dans le monde moderne : de celui du fondamentaliste à celui du couple qui naît d'un mariage mixte (*stranger under roof*) ; du croyant qui quitte l'Église ou la communauté de naissance pour passer à une autre religion ou à un autre groupe, apparaissant ainsi comme un hérétique, du militant d'un groupe radical qui pratique la lutte armée que nous découvrons être notre propre voisin de palier (*stranger next door*). Du micro au macro niveau social, les figures du conflit religieux semblent aujourd'hui toucher des peuples tout entiers ou diviser des nations déjà partagées en fractions ethniques et religieuses. Marty ne s'aligne pas sur la thèse soutenue par Huntington sur la lutte des civilisations puisqu'il retient que, au sein de ces soi-disant civilisations, les conflits ne manquent pas et que les lacérations causées par les divisions produites au cœur d'une même religion sont la règle et certainement pas l'exception.
- 3 L'intérêt majeur que nous trouvons à ce livre de M.E. Marty repose sur la seconde partie lorsque l'auteur affronte le thème du pluralisme religieux en proposant une approche sociologique cohérente au thème lui-même. On peut dire qu'il pose les prémisses pour une sociologie des sociétés avec un niveau élevé de pluralisme religieux. Dans les chapitres centraux du livre (chap. IV à VI), l'auteur propose en effet une définition de la notion de pluralisme religieux en la distinguant de celle de la diversité religieuse. C'est de là qu'il fait naître l'idée que, dans des sociétés à complexité religieuse élevée, le principe de tolérance du XIX^e siècle est complètement insuffisant et que l'inattention civile, qui rend les choix de foi de l'un indifférents et indifférenciés par rapport à ceux de l'autre, ne suffit pas.
- 4 Le pluralisme, pour M.E. Marty, constitue en effet une nouvelle manière de vivre l'expérience religieuse dans les sociétés démocratiques. Au sein de ces dernières, en premier lieu, chaque auteur religieux peut « jouer » librement son « rôle » et en second lieu, plus sont nombreux les acteurs, plus finira par s'imposer la nécessité d'établir des règles partagées « pour jouer » ensemble tout en restant différents. Tout ceci contribuera enfin à développer un ethos collectif, véritable antidote aux conflits interreligieux et amortisseur social des luttes idéologiques. Le pluralisme religieux, quand il s'affirme en de telles séquences de choix et de comportements, ne devient plus seulement simple cohabitation entre personnes différentes mais *civil pluralism* : les citoyens ne sont plus réciproquement renfermés entre les murs de leur identité religieuse, mais ouverts à la confrontation, intéressés à se connaître, dans un respect mutuel de la différence reconnue et non discriminée. Les réflexions théologiques que l'auteur ajoute

dans son dernier chapitre ne sont pas extrinsèques mais servent à renforcer l'argumentation sociologique qu'il avance dans les chapitres précédents.

- 5 Les deux observations critiques que l'on peut faire à la lecture de *When Faiths collide* sont les suivantes : tout d'abord, dans quel sens la notion de *civil pluralism* se distingue-t-elle de celle de *civic religion* ou de religion civile, notion qui remonte à Rousseau et qui, dans la sociologie contemporaine, a été amplement reprise par Robert Bellah ? Et, en second lieu, puisque le modèle que M.E. Marty a devant lui semble essentiellement celui des États-Unis, n'est-il pas légitime de se demander si, et jusqu'à quel point, la notion de pluralisme, comme il nous la propose, peut être généralisée, par exemple, aux sociétés européennes ou à l'israélienne ou encore à l'indienne, pour s'en tenir aux sociétés qui connaissent la forme politique de la démocratie ?

Pour citer cet article

Référence électronique

Enzo Pace, « Martin E. Marty, *When Faiths collide* », *Archives de sciences sociales des religions* [En ligne], 136 | octobre - décembre 2006, document 136-72, mis en ligne le 13 février 2007, consulté le 11 février 2012. URL : <http://assr.revues.org/3989>

Référence papier

Enzo Pace, « Martin E. Marty, *When Faiths collide* », *Archives de sciences sociales des religions*, 136 | 2006, 115-283.

Droits d'auteur

© Archives de sciences sociales des religions
